

**18<sup>e</sup> rallye de Nantes-Histoire**  
**Sur les pas des étrangers de Nantes**

Première partie

**Attention : vous devez remettre vos réponses à 13 h au plus tard**

« Elle est à toi cette chanson, toi l'étranger qui sans façon... ». Vous connaissez évidemment cette petite merveille que l'on doit au plus célèbre des Sétois, né d'un père languedocien et... d'une mère italienne et qui, bien sûr, a donné quelques récitals à Nantes.

Mais au fait c'est quoi un étranger ? Celui qui est venu d'au delà des frontières dont l'histoire nous apprend qu'elles ont toujours été fragiles et mouvantes ? Oui sans doute, mais pas seulement. Cela peut être tout simplement « l'autre », celui que l'on ne connaît pas, qui ne vit pas comme la population de souche, qui parle un « dialecte » incompréhensible, pourtant utilisé parfois tout près d'ici. Celui qui est perçu comme un danger potentiel parce qu'il n'est pas de la ville, parce qu'il n'a pas de domicile, parce qu'il est tout simplement différent de la « norme » locale... Statut définitif ou provisoire car celui qui vient d'ailleurs, peut réussir à se fondre dans la population locale sous réserve qu'il dispose d'une aisance matérielle préalable comme ce fut parfois le cas des négociants étrangers d'antan, pour ne prendre que cet exemple. Pour les autres, les moins fortunés ou les plus différents, cela a demandé ou demande plus de temps, parfois plusieurs générations ; mais souvenons-nous qu'un Français sur 3 ou sur 4, selon les régions a au moins un grand-parent étranger. Alors, si l'on remonte plus haut dans les générations !...

Nous ne prétendons pas évoquer aujourd'hui tous les étrangers qui ont vécu ou vivent à Nantes ; il faudrait pour cela parcourir la plus grande partie de la ville, mais nous vous proposons d'en évoquer quelques-uns à travers un parcours tout de même pas tout à fait arbitraire.

Avant de prendre le départ, vous avez évidemment remarqué que nous avons choisi de démarrer notre première étape dans le quartier situé au cœur de l'ancienne zone portuaire de Nantes, lieu par définition, où arrivaient de nombreux étrangers, le temps d'une escale pour certains, plus longtemps où définitivement pour d'autres. Nous ne pouvons faute de temps vous faire visiter tout ce quartier qui fut aussi un centre industriel, mais avant de partir, vous lirez soigneusement le plan que nous vous avons remis.

**1a -Vous relèverez :**

- **le nom du pont symbolisant le désir d'ouverture de la ville vers le monde.**
- **le nom du quai évoquant des lieux dont certains entretiennent encore des liens directs avec Nantes .**

Il existe aussi une rue de Saint-Domingue qui ne fait sans doute pas allusion à l'actuelle république dominicaine, mais certainement à la plus importante colonie française de la mer des Caraïbes, haut lieu du trafic triangulaire nantais, ainsi appelée au 18<sup>e</sup> siècle. Une révolte des esclaves en 1791 entraîna le repli de nombreux planteurs blancs, à Nantes notamment.

**1b - Quel état s'est constitué dans la partie ouest de l'ancienne possession de Saint-Domingue ?**

Vous traversez le pont Anne de Bretagne puis le quai de la Fosse pour vous diriger vers la rue Mazagran que vous allez remonter.

**2 - A quoi vous fait penser le nom de cette rue ? Un vêtement africain ? Une arme amazonienne ? Une sorte de verre pour boire le café ? Un ustensile de cuisine indien ?**



Vous empruntez cette voie jusqu'à la place située devant l'église Notre-Dame de Bon Port. Vous traversez l'emplacement d'un très important établissement « hospitalier » créé en 1569 pour isoler les pestiférés ; il devint ensuite un lieu d'enfermement de tous les individus mis au rebut de la société : « gens sans aveu », « femmes de mauvaise vie », « enfants de police » (c'est à dire abandonnés), aliénés. Des protestants, décimés volontairement par la sous-nutrition, y furent aussi internés en 1622 alors que des prisonniers espagnols, donc catholiques, y furent correctement traités en 1643, après la bataille de Rocroi. L'établissement disparut après 1830. Seul subsista son porche d'entrée (ci-contre)... victime des bombardements de 1943 !

**3 - Quel était le nom de ce célèbre établissement ? Comment appelle-t-on de nos jours les « gens sans aveu » ?**

Vers la place où vous vous trouvez maintenant convergent cinq rues qui prirent leur nom actuel en 1837 et 1838.

**4 - Combien parmi elles portent le nom (français et donc lié à la colonisation) d'une ville d'Algérie ?**

Empruntez vers l'est la rue où se trouvait encore il y a moins d'un an le siège départemental du plus important journal de l'ouest (et de France), puis remontez la rue de la Verrerie en direction de la place Eugène Livet, depuis laquelle vous gagnerez le Musée Dobrée. Entrez dans les jardins par la place Jean V. Devant vous se dresse le vieux Manoir de la Touche, « maison de campagne » du duc à qui la place que vous venez de quitter est dédiée. Une institution, liée à une communauté étrangère très présente à Nantes, abrita ce vénérable monument, au 18<sup>e</sup> siècle. Dans la langue (aujourd'hui très peu usitée) de cette communauté, alors très influente en la ville, elle porte le nom de *Coláiste na n Gael*.

**5 - Vous voudrez bien nous donner le nom français de cette institution.**

Les ancêtres huguenots des Dobrée durent fuir la France au 17<sup>e</sup> siècle et se réfugièrent sur une île qui fut autrefois normande et où Victor Hugo s'exila sous le Second Empire ; à la fin du siècle suivant, des protestants revinrent à Nantes ; parmi eux Pierre Frédéric Dobrée devint capitaine de la Garde nationale en 1789. Son fils, Thomas Ier, diversifia ses activités commerciales et édifia une grande fortune. Thomas II Dobrée acquit le présent lieu au 19<sup>e</sup> siècle et y fit construire le curieux bâtiment voisin pour abriter ses collections.

**6 - Où se réfugièrent les ancêtres Dobrée au 17<sup>e</sup> siècle ?**

**Quelle activité de pêche, aujourd'hui interdite par presque tous les états, Thomas Ier Dobrée développa-t-il un temps ?**

Vous quittez le musée et regagnez le quai de la Fosse par la rue de Flandres-Dunkerque évoquant, comme vous le savez, une bataille de 1940.

**7 - Quel nom exact portait cette rue initialement ?**

Vous voici de nouveau sur le quai de la Fosse. Vous allez faire un très bref crochet à droite vers l'ouest, jusqu'à la petite rue Cardine. Vous remarquerez que les activités liées au commerce maritime paraissent avoir disparu du quai de la Fosse. Toutes ? Peut-être pas !

**8 – Avant d'avoir atteint la rue Cardine, dites-nous ce qu'est un « sworn shipbroker ».**

Revenez sur vos pas. Des consulats, aujourd'hui fermés, se sont installés dans les immeubles élevés au 18<sup>e</sup> siècle. Arrêtez-vous devant le n° 70. Là se trouvait le dernier consulat d'Espagne de Nantes, il n'y a pas très longtemps. Sachez d'ailleurs qu'il y eut un consul d'Espagne en notre ville dès 1430, preuve de l'importance de cette communauté installée de longue date!

**9a - A quel niveau de l'immeuble flottait le drapeau espagnol ?**

Continuez à remonter le quai de la Fosse vers l'est jusqu'à son commencement.

**9b - Quand vous aurez atteint le début du quai de la Fosse, vous indiquerez le nom d'un état qui a ouvert récemment un consulat, preuve de l'évolution de l'immigration.**

Mais en attendant, continuez votre promenade et jetez un coup d'œil vers la Loire.

Entre le pont Anne de Bretagne et la nouvelle passerelle qui conduit au Palais de Justice, est prévue au bord du fleuve, la construction d'un très important lieu de mémoire.

**10 - Quelle activité maritime qui contribua à la fortune d'armateurs nantais évoquera-t-il ?**

A l'angle du N° 49 du quai de la Fosse vous croisez la rue des Marins, ancienne « rue de la Nation » qui aboutissait sur « le jardin des 4 Nations » ou « de la Nation » avec, à proximité, la « Maison de la Nation » où se réunissaient des marchands, ressortissants de ladite nation. Il s'agit bien sûr... de la nation espagnole. A la fin du 18<sup>e</sup> siècle, ce quartier devint plutôt le refuge de gens chassés du Nouveau Monde par les Anglais, à l'occasion du « Grand dérangement » de 1755.

**11 - Comment les appelait-on ?**

Vous avez atteint le début du quai de la Fosse et vous traversez la place qui vous sépare de l'île Gloriette au sud. Vous aurez l'occasion d'emprunter une rue évoquant la mémoire d'un noir guyanais qui devint un haut membre de l'administration coloniale. En tant que tel, il participa à la construction du chemin de fer Congo Océan, puis accéda au rang de gouverneur. En 1940, il fut le premier haut fonctionnaire colonial qui rallia la France Libre.

**12 – Vous donnerez son nom et son prénom et direz de quel territoire, il fut le gouverneur.**

Vous gagnez maintenant l'allée de l'île Gloriette. Au N° 6 se trouve l'Hôtel Deurbroucq. Cet important hôtel particulier (qui fut très endommagé par les bombardements avant d'être reconstruit) porte le nom d'une dynastie de négociants nantais parmi les plus influents. Leurs ancêtres sont venus d'un pays évoqué dans l'espace que vous avez traversé en quittant le quai de la Fosse. Cet hôtel est maintenant le lieu où les clandestins frappés d'expulsion peuvent déposer un recours.

**13 - De quel pays sont venus les ancêtres des Deurbroucq ? De quel ministère dépend maintenant l'hôtel qui se trouve devant vous ?**

**Vous nous rejoignez près du square Jean-Baptiste Daviais pour le 1<sup>er</sup> jeu**

Le square où vous vous trouvez fait partie de l'île Feydeau. Vous vous dirigez vers l'immeuble situé à l'angle sud-ouest de l'île. Sur cet hôtel se trouve une plaque que vous lirez attentivement et qui fait mention d'un personnage qui n'a pas laissé assurément un bon souvenir à Nantes ! Puis vous prenez la direction de l'ancienne rive nord de l'île et tournez à droite pour emprunter l'ex quai, devenu allée Duguay-Trouin. Vous allez passer devant l'hôtel considéré comme un des plus réussis de l'île. Il fut édifié pour l'armateur négrier Guillaume Grou, un des plus puissants négociants ; sa veuve, née Anne O'Shiell (une des grandes familles irlandaises de Nantes) fut victime des noyades de Carrier.

**14 – Quel est le nom donné à l'hôtel de Guillaume Grou ? Quel architecte en fut le concepteur ?**



11 - NANTES 14 Juillet 1911 L'île Feydeau vue en ballon

Les immeubles que vous continuez à longer furent construits sur les terrains marécageux de ce lieu qui s'appelait auparavant Ile de la Saulzaie. L'architecte dont vous avez trouvé le nom ci-dessus repris, pour les fondations, la technique du gril ou radier mise au point par des ingénieurs hollandais. Ces hôtels, édifiés dans la 2<sup>ème</sup> moitié du 18<sup>ème</sup> siècle, furent largement financés par l'argent de la traite. Vous atteignez maintenant la rue du célèbre Breton qui se mit au service du roi Charles V, pendant la Guerre de Cent Ans et « bouta [presque entièrement et provisoirement] l'Anglois hors de France » avant que « Jehanne la bonne Lorraine » ne reprenne le flambeau. L'immeuble du n° 1 a abrité la Chambre des Notaires et héberge maintenant d'autres activités.

**15 – Citez 4 pays avec lesquels Nantes a des liens culturels forts ?**

Gagnez la rue Kervégan qui traverse l'Ile d'est en ouest, tournez à gauche et arrêtez-vous devant le N° 13.

**16 – Comment appelle-t-on les sculptures représentant des têtes de personnages ? Quels continents peuvent être évoqués par les « figures » de cette façade ?**

Continuez maintenant vers le Cours Olivier de Clisson. Arrêtez vous au N° 4 où est né un des plus célèbres Nantais. Ce n'est pas le sujet du jour, mais...

**17 – Pourquoi a-t-on beaucoup parlé du personnage évoqué en ce lieu, en l'année 2005 ?**

Vous traversez maintenant l'ancien bras de Loire à proximité du lieu où était situé le confluent de l'Erdre et où convergent aujourd'hui les voies du tramway moderne. Vous aboutissez à l'Allée Brancas, du nom d'un marquis, gouverneur de Nantes et lieutenant de Bretagne en 1738, maréchal de France en 1741, dont la famille était d'origine italienne (royaume de Sicile).

**18a – L'ingénieur MEKARSKI, fils d'un réfugié polonais de 1831, inventa un système de traction pour le tramway. Lequel ? Choisissez la bonne réponse parmi les suivantes :**

- la traction hippomobile
- la traction à vapeur
- la traction à air comprimé
- la traction électrique

Avant sa disparition en 1958, le « vieux » tramway aux voitures jaunes fut à l'origine de nombreux accidents.

**18b - Savez-vous comment les Nantais l'avaient surnommé, par référence à une mythique menace étrangère?**

Vous continuez maintenant vers l'Allée Flesselles en laissant à gauche le cours des Cinquante Otages. Puis vous longez successivement l'allée de la Tremperie, la place du Bouffay et l'allée du Port Maillard jusqu'à la rue où on logea autrefois des chevaux. Vous remontez cette dernière puis la rue des Chapeliers qui la prolonge jusqu'à la place du Pilori.

Sur la partie du parcours qui emprunte ces deux rues, vous remarquerez le nom d'une voie évoquant une communauté, massacrée totalement à Nantes en 1236, avec l'aval du duc Jean Le Roux. En 1240 les survivants des autres villes bretonnes furent chassés du duché, sur ordre du même personnage.

**19a – Quel est le nom de la rue évoquant cette communauté persécutée ?**

Sur cette même partie, vous auriez pu croiser aussi, jusqu'en mars dernier, un restaurant qui s'appelait le « When-Zu » Il portait le nom d'une ville côtière chinoise de la province du Zhejiang, province d'où sont originaires la majorité des Chinois de Nantes. Il est remplacé par le « Asahi » japonais et coréen ! La cuisine rapprocherait-elle les peuples ?

### **19b - Par quel pays la Corée a-t-elle été envahie et colonisée entre 1910 et 1945 ?**

Vous venez de quitter la rue des Chapeliers. Ne restez pas cloués sur place et prenez la rue qui vous mène sans nul doute au château. Remarquez les nombreux et très divers restaurants étrangers que vous rencontrerez sur votre parcours.

Vous arrivez près de l'entrée de la forteresse palatiale, qui retrouve, comme tout le monument, sa majesté d'antan. Mais il manquera quand même la quatrième tour du châtelet d'entrée, celle que l'on appelait la tour des Espagnols : il n'en reste que les soubassements comme vous pouvez le constater.

### **20 – Trouvez la cause de la disparition de la tour des Espagnols :**

- **elle brûla lors de l'incendie de 1670 qui détruisit une partie du château**
- **elle servit de poudrière ce qui provoqua son explosion en 1800**
- **elle s'écroula minée par l'inondation de la Loire en 1910**
- **elle reçut une bombe le 15 juin 1944**

Continuez vers l'est par la rue Prémion. Dans ce château ducal breton, de très nombreux étrangers ont séjourné ici, souvent bien malgré eux, en tant que prisonniers de guerre pour ne citer que cet exemple ou encore comme occupants ! Au 16<sup>ème</sup> siècle, le duc de Mercœur, gouverneur de Bretagne et dernier chef de la Ligue, après la mort du duc de Guise, son cousin, a considérablement renforcé les défenses du château pour résister à Henri IV. Le Béarnais acheta (très cher) la reddition du duc, puis signa probablement en ce lieu - et dans la plus grande discrétion - le fameux édit de tolérance qui autorisait la « R.P.R. ». Un comble pour une ville très hostile aux protestants !

### **21 – Quel emblème (repris plus tard par la France Libre) Mercœur a-t-il laissé comme un défi, sur une partie des remparts devant lesquels vous passez?**

**Que signifiait exactement l'abréviation « R.P.R. » ?**

**Vous montez maintenant les marches qui vous conduisent sur le cours Saint-Pierre où nous vous attendons pour le 2<sup>e</sup> jeu**

Vous remontez le Cours Saint Pierre. Sous vos pieds, près de la rue Henri IV, fut creusé, à partir de la fin des années 1920, le canal de déviation de l'Erdre vers la Loire, à l'occasion du comblement de plusieurs bras de ces rivières. Une entreprise allemande participa aux travaux au titre des « réparations » prévues par le traité de Versailles ; son personnel comprenait un ingénieur nommé Hotz. Il revint en octobre 1940 et s'installa à l'Hôtel d'Aux, tout près d'ici avec le titre de Feldkommandant. Il fut tué un an plus tard par un commando de résistants.

### **22 – Quelle terrible mesure de rétorsion sa mort entraîna-t-elle?**

A la hauteur de la place de l'Oratoire vous prenez à droite la rue dédiée au « Tigre ». Avant de passer devant le lycée qui porte son nom, et où il fut élève, vous vous arrêtez devant l'imposante façade du musée des Beaux Arts construit en 1900. La décision de création d'un tel musée à Nantes fut prise par Bonaparte qui, le 1<sup>er</sup> septembre 1800, attribua à cette ville 43 tableaux raziés dans des pays étrangers occupés. En 1810, l'achat de la collection Cacault par la ville enrichit le premier musée, situé rue de Feltre, de peintures italiennes allant des primitifs au 18<sup>ème</sup> siècle.

Mais vous ne trouverez aucune trace, dans l'actuel musée, d'un célèbre peintre anglo-saxon ayant réalisé plusieurs tableaux sur notre ville, au cours de son deuxième voyage en France, en 1826. Par contre vous pourrez bientôt admirer une de ces œuvres dans un autre musée nantais.

### **23 – Choisissez l'identité de ce peintre dans la liste suivante :**

- **John Constable, Thomas Gainsborough, Joshua Reynolds, William Turner.**

Vous traversez maintenant le Jardin des Plantes que vous quittez par la rue Gambetta - un Français d'origine italienne - et vous vous dirigez vers le cimetière de la Bouteillerie. Ce cimetière fut créé en 1774. L'un de ses premiers occupants fut le négociant et armateur Guillaume Grou qui légua, à sa mort, plusieurs milliers de livres aux églises catholiques des villes de Hollande dans lesquelles il avait accompli son apprentissage de négociant.

Depuis l'entrée de ce lieu rejoignez, tout droit vers l'est, sans quitter l'allée, le vaste carré militaire de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

Ici sont inhumés les soldats de la Grande guerre, blessés au front et évacués sur les hôpitaux nantais et qui n'ont pas survécu à leurs blessures et leurs maladies. Presque toutes les tombes sont signalées par une simple croix latine, mais à l'angle nord-est (à gauche de l'allée H) se trouvent deux petits carrés de sépultures dont les stèles sont différentes.

### **24a – De quelles puissances en guerre dépendaient les soldats inhumés en cet endroit?**

Traversez ensuite le carré militaire jusqu'au mur sud en face.

### **24b -Quelle est la nationalité et le nombre des soldats enterrés le long du mur situé au sud ?**

Si le temps et votre fraîcheur physique vous le permettent, vous pouvez aller, vers l'est, jusqu'au fond du cimetière où vous découvrirez des tombes musulmanes actuelles, sur lesquelles nous aurions pu vous poser de nombreuses questions.

Après avoir ou non fait ce crochet, vous regagnez le Jardin des Plantes pour vous restaurer et pour refaire vos forces car vous en aurez besoin cet après-midi. Mais n'oubliez pas de remettre vos copies à l'entrée du Jardin que vous avez empruntée tout à l'heure.

Nous vous donnons rendez-vous entre 13 h 30 et 14 h devant le buste de Jules Verne (allée à gauche en descendant le jardin).

**18<sup>e</sup> rallye de Nantes-Histoire**  
**Nantes et ses étrangers**

Deuxième partie

**Attention : vous devez remettre vos réponses à 17 h au plus tard**

Vous vous trouvez dans le troisième Jardin des Plantes de Nantes fondé au 19<sup>e</sup> s. Deux autres, l'ont successivement précédé depuis une lettre patente de Louis XIV en 1688.

En vous dirigeant au sud, vers la gare, vous pouvez noter la richesse de ce parc où ont été acclimatés de nombreux exemplaires du règne végétal. Parlons des deux plantes les plus emblématiques et les plus nombreuses de ce parc, qui furent introduites à Nantes.

La première venue d'Amérique (pour ce qui est des variétés persistantes) fut amenée discrètement en 1711 par un navire de René Darquistade, négociant d'origine basque espagnole; la seconde, asiatique, fut acclimatée en pleine terre, en 1806, par Ferdinand Favre, associé du fabricant d'indienne Petitpierre, tous les deux d'origine suisse et protestants. Ajoutons qu'une de ses variétés, « sinensis », est utilisée pour fabriquer une boisson consommée (généralement) chaude que vous connaissez tous !

Notez qu'au sud (face à la gare) et à l'ouest du parc, l'une de ces deux plantes pousse systématiquement sous le couvert de l'autre.

(N.B. Darquistade et Favre furent aussi maires de Nantes)

**25 - Citez le nom de ces deux plantes dans l'ordre chronologique de leur introduction. Quelle boisson fait-on avec la variété « sinensis » de la seconde ?**

Vous quittez ce magnifique parc et traversez la ligne 1 du tramway, celle qui peut vous conduire près des Batignolles où se trouvait une importante usine métallurgique où on fabriquait des locomotives. Dans l'entre-deux-guerres on y employait une importante main d'œuvre étrangère, logée dans les cités de la Halvêque et du Ranzai et dans la cité Baratte.

Vous voici devant la gare, lieu de transit de nombreux étrangers. Le chemin de fer est arrivé de Paris à Nantes en 1851 avant d'être prolongé vers St-Nazaire, par une voie unique qui longeait alors les quais de la rive droite du fleuve. La gare devant laquelle vous vous trouvez a été reconstruite à la fin des années 1970.

**26- Quels étrangers alliés entreprirent de doubler la voie Nantes-Saint-Nazaire en 1917-18 ?**

**Quelle entreprise italienne a réalisé la grande mosaïque sur le pignon gauche de la gare ?**

Vous traversez la gare, du nord au sud, par le passage souterrain. De là vous vous dirigez à gauche vers la rue de Cornulier, que vous empruntez. Des entreprises italiennes s'y étaient installées autrefois. La plus importante fut celle des frères Cattoni qui employèrent beaucoup de leurs compatriotes.

**27 – Dans quelle activité économique s'étaient spécialisés la majorité des Italiens ?**

Cette rue vous conduit devant le « stade de Malakoff », construit en 1934. Après avoir traversé le quai du même nom, approchez-vous de l'entrée la plus à l'ouest. Ce stade servit de



lieu d'hébergement aux troupes anglaises en 1939-1940. En 1963, il prit le nom de «Stade Marcel Saupin », un des fondateurs du F.C.N. en 1943, et aussi membre du groupe Collaboration ! Cela ne l'empêcha pas d'assumer une fonction officielle de 1945 à 1956. 1963, c'est aussi la date d'accession du F.C.N. à la première division (Ligue 1 aujourd'hui) grâce à un remarquable entraîneur qui dirigea les Canaris à partir de 1960 et lui permit d'accéder à plusieurs titres de champion de France.

**28 – Quelle fonction assumait Marcel Saupin de 1945 à 1956 ?**

**Quel sont le nom et le prénom du talentueux entraîneur dont les parents basques espagnols avaient fui le franquisme et qui mériterait aussi une plaque commémorative?**

Dirigez vous vers l'est, jusqu'à l'un des ponts nantais les plus récents (que vous ne traversez pas). Il porte le nom du chancelier social-démocrate de la R.F.A de 1969 à 1974 qui fut le promoteur de l'Ostpolitik (ouverture à l'est), et reçut le prix Nobel de la Paix en 1971. Il fut auparavant bourgmestre (maire) d'une partie d'une grande ville allemande, enjeu de la Guerre froide.

**29 - De quelle partie de cette ville allemande, telle qu'on la dénommait à l'époque, Willy Brandt fut-il bourgmestre ?**

**Après avoir répondu à cette question, nous vous proposons un 3<sup>e</sup> jeu**

Depuis l'endroit où vous vous trouvez, vous pouvez apercevoir les tours du quartier de Malakoff, où vit une population en partie issue de pays d'immigration récente, comme dans beaucoup d'autres quartiers d'habitat social de Nantes. C'est aussi le cas d'une « cité » construite dans le parc d'une ancienne propriété, située dans la vallée de la Chézine ; cette propriété appartenait un temps à la famille Stapleton, d'origine irlandaise. Le château n'existe plus, mais il subsiste encore son imposant pigeonnier.

**30 - Quelle est cette cité qui a pris le nom de l'ancienne propriété ?**

Retournez sur vos pas en longeant à nouveau le stade. Vous avez remarqué bien sûr, sur l'autre côté du quai, un édifice culturel, la mosquée El Forgan. Mais ce bâtiment n'a pas toujours été consacré à l'Islam.

**31 - Quel était sa première affectation et citez un détail qui vous permet de l'affirmer ?**

Vous poursuivez votre chemin jusqu'au pont qui porte le nom de la capitale de la Géorgie (une des villes jumelées avec Nantes), ex-république de l'U.R.S.S. aujourd'hui indépendante. Traversez la chaussée. Le géorgien possède son propre alphabet.

**32 - Que signifie en français le mot géorgien de 4 lettres à droite ?  
Citez le nom du plus connu des Géorgiens.**

**bogo**

Vous franchissez le pont. A votre droite se dresse la Cité des Congrès, édiée au début des années 1980. Il s'y déroule tous les ans depuis 1995, une célèbre manifestation musicale qui rassemble des centaines d'artistes français mais aussi étrangers, venus de tous les horizons et

qui contribue largement à l'image de la ville. L'événement s'est même exporté dans trois villes étrangères dont Bilbao et Lisbonne, grâce au talent de René Martin.

### **33 – Quel est le nom exact de cette événement ? Quelle ville asiatique l'a aussi adopté ?**

Après le pont, contournez la Cité des Congrès en prenant à droite, la voie où passera bientôt le « busway ». Vous la traversez au carrefour suivant, pour emprunter la rue de Jemmapes, où se trouve le siège d'une grande banque, construite à l'emplacement de la salle du Champ de Mars. Quand vous aurez atteint son terme, vous serez dans la rue Fouré. Prenez-la en direction de la Loire, jusqu'au n°33. Là se trouve le siège local d'une O.N.G connue, encadré par deux anciennes boutiques. Vers les années 1950, un tabac était installé dans celle de gauche et dans celle de droite il y avait le commerce de fruits, primeurs et vins (donc une épicerie) de Bartolomé Pujol; à cette époque, cette activité commerciale était largement assurée à Nantes par de nombreux Espagnols, tous originaires comme lui, de quelques villages (Andratx, S'Arraco, Soller) d'une île de Méditerranée, la plus grande d'un archipel, devenue depuis, un très important centre touristique.

### **34 – De quelle île s'agit-il ? Dans quel archipel se trouve-t-elle ?**

Quittez le petit carrefour par la rue Baron que vous suivez jusqu'à son terme. Vous êtes arrivés dans la rue qui, à Nantes, évoque des clôtures destinées à garder des équidés dont nous allons parler. Au numéro 18 de ladite rue se trouve un porche que vous franchissez. Marchez environ 50 pas. Dans la cour où vous vous trouvez vous remarquez des sortes de box ; en ce lieu se trouvaient les écuries des chevaux des Dames Blanches, les premiers transports urbains nantais, détrônés plus tard par les tramways Mékarski. Elles servirent ensuite aux entreprises qui utilisaient des voitures à chevaux jusqu'aux années 1950. Dans le prolongement de cette cour, vous apercevez le passage des Tonkinois qui permettait de gagner la chaussée de la Madeleine.

### **35 – A part les anciennes écuries, trouvez, dans la cour, une preuve de la présence de chevaux à cet endroit.**

**Quelle chanson du début du 20<sup>e</sup> s. de tonalité coloniale, évoque la partie de l'Indochine évoquée ci-dessus ?**

Revenez dans la rue des Olivettes (c'est son nom). Placez-vous face au N° 18. Là se trouvait un hôtel où logèrent de nombreux immigrés espagnols après la deuxième guerre mondiale. L'hôtel portait le même nom que la Cour que vous venez de quitter. Les Espagnols devaient l'appeler *la Gallina negra*.

### **36 - Quel nom (français) portait l'hôtel aujourd'hui transformé en studios et qui est toujours celui de la cour ?**

Continuez vers la Loire, jusqu'à la rue Marmontel. Dans cette rue en pleine phase de transformation, habitèrent aussi de nombreux immigrés logeant souvent dans des taudis. Cette voie portait, avant 1837, le nom peu engageant de rue des Fumiers, car c'était dans ce quartier que l'on déposait les ordures de la ville de Nantes, avant qu'il ne soit urbanisé.

Depuis la rue Marmontel, rejoignez la Chaussée de la Madeleine. De l'autre côté de la ligne de tramway, en bordure du nouveau boulevard dont vous lirez le nom, se trouve l'Hôtel Dieu, reconstruit après la Libération. Le précédent fut presque entièrement détruit durant la

deuxième guerre mondiale, lors du bombardement allié du 16 septembre 1943, le plus meurtrier, suivi d'un autre une semaine plus tard. (La cible visée était le port !)

C'est pour éviter la répétition des conflits en Europe, avec leurs cortèges de drames, que des hommes politiques défendirent l'idée de la construction européenne.

**37 – Pourriez-vous donner le nom d'un des pères fondateurs de ce qui est devenu l'Union européenne ?**

En descendant la Chaussée de la Madeleine, rejoignez le pont du Général Audibert. Cet officier fonde, dès fin juin 1940, un réseau clandestin au cœur de Nantes puis devient chef de l'Armée Secrète pour la Bretagne avant d'avoir sous ses ordres toutes les forces F.F.I. de l'Ouest. Arrêté par la Gestapo début 1944, il meurt en 1955.

Traversez le pont et prenez le quai Hoche à droite et, tout de suite après, arrêtez-vous devant la rue de la Grande Biesse. Le nom de cette rue rappelle l'ancienne île de Biesse qui vit l'installation d'envahisseurs à partir de 853 et après 913.

Ce quartier fut également au 19<sup>e</sup> s. le 3<sup>ème</sup> lieu de concentration par son importance à Nantes (après notamment la butte Sainte-Anne), d'une population que certains considérèrent alors comme étrangère et que les autorités accusèrent même d'être responsable des épidémies de choléra à cause de leurs conditions de vie !

**38 - Quels furent les envahisseurs finalement chassés par Alain Barbetorte en 960 ? Quelle est cette population arrivée massivement à Nantes au 19<sup>e</sup> siècle ?**

Nous sommes là sur le quartier de la Madeleine. Dans la 2<sup>ème</sup> moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, ce quartier a été habité par une importante communauté portugaise. Des familles venues de leur pays avaient déjà émigré à Nantes au cours de la période comprise entre 1580, date de l'annexion de leur état par Philippe II d'Espagne, et 1640, année du retour à l'indépendance. Certaines de ces familles avaient été mal accueillies par les Nantais de l'époque qui les soupçonnaient d'être des juifs convertis en apparence, appelés pour cette raison « marranes »

**39 – Quelle institution ecclésiastique, toute puissante en Espagne, leur faisait une chasse impitoyable ?**



Vous revenez vers la Loire que vous continuez à longer. La partie suivante du quai (qui fut aussi la cale aux foins) porte le nom d'un puissant marchand d'origine étrangère ; il obtint des « lettres de naturalité » en 1547 et eut une grande influence à Nantes, surtout au moment des guerres de religion et jusqu'à sa mort, survenue en 1580. Il reçut chez lui Charles IX (1565), puis Henri III (1578). Bien sûr, il n'habitait pas sur cette rive qui n'était pas encore urbanisée.

**40 - Quel est le nom de ce célèbre et influent marchand ? Quelle était sa nationalité d'origine ? (Notez que son nom fut francisé sans que cela ait eu une influence sur sa prononciation)**

Un petit peu de fantaisie ! Un petit arrêt s'impose devant le n°8 où se trouve l'un des magasins d'un chocolatier nantais connu qui maintient avec d'autres une tradition née avec l'arrivée de cargaisons de cacao à Nantes. Vous observez dans la vitrine que plusieurs des tablettes portent le nom de différents pays, mais aussi d'autres noms de spécialités.

**41 – Combien de pays d'Amérique latine sont évoqués sur les tablettes ? Quelle est le nom de la spécialité portant la mention « petites amertumes du criollos »**

En poursuivant votre chemin, vous constaterez que la mémoire du personnage de la question 40 a été amputée au profit d'un homme politique qui a été, entre autres, ministre des Colonies et ministre de l'Intérieur (il a notamment déclaré « l'Algérie, c'est la France »). Mais il a aussi été le premier à faire procéder, à partir d'août 1981, à la régularisation d'un nombre important d'étrangers.

**42 - Quel est le nom de cet homme politique ? En quelle année a-t-il quitté le pouvoir ?**

Continuez à longer la Loire, en restant sur l'île Sainte Anne ; après le pont Haudaudine, vous passez devant le nouveau siège local du journal *Ouest-France*. Ce quotidien, issu des mouvements de la Libération, a succédé, à la fin de la dernière guerre, à *Ouest-Eclair*, un journal devenu collaborateur et dont l'un des fondateurs, l'abbé Trochu, était connu pour ses positions antidreyfusardes, voire son antisémitisme.

**Vous ne manquerez pas de croiser une de nos équipes pour le 4<sup>e</sup> jeu**

Vous continuez à longer la Loire en profitant des nouveaux aménagements des berges. A partir de la rue de l'île Mabon, vous suivez l'ancien quai Fernand Crouan, (entièrement débaptisé au profit du personnage de la question précédente), un armateur, qui fit aussi construire, en 1896, par les Chantiers Dubigeon, le dernier voilier nantais encore existant, portant le nom d'une ville brésilienne située sur l'embouchure du Tocantins (au sud de l'estuaire de l'Amazone). Il en ramena d'ailleurs une cargaison de cacao (tiens donc !) lors d'un de ses voyages.

**43 - Quel est le nom du voilier sauvé de la destruction ?**

Approchez-vous franchement de l'angle du nouveau Palais de Justice, œuvre (austère ?) de l'architecte Nouvel. « Soit qu'elle protège soit qu'elle punisse », la loi y est égale pour tous les hommes devenus citoyens depuis la célèbre Déclaration de 1789... qui ne mentionna pas les femmes. C'est pour défendre leur cause qu'une certaine Marie Gouze rédigea une Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne et s'opposa à Robespierre, ce qui lui fut fatal !

**44 - Sous quel nom cette révolutionnaire se fit-elle connaître ?**

Vous vous dirigez, sans la franchir, vers la passerelle toute proche, face au Palais de Justice ; elle porte le nom de Victor Schoelcher .

**45 - Quelle importante décision politique fit-il prendre en 1848 par le Gouvernement provisoire de la II<sup>e</sup> république ?**

Avant de continuer à longer la Loire, lisez, près de la passerelle, la signalétique mise en place par la ville. Elle a pour but de faire renaître la silhouette du défunt Pont transbordeur. En 1913, l'aviateur Maneyrol passa sous le tablier. C'est depuis le haut de ce pont que « Willy Wolf », un Polonais (de son vrai nom Wladislas Kubera, employé des Batignolles) tenta un saut dans la Loire, le 31 mai 1925... et y laissa sa vie.

Un seul pont de ce type a été sauvé. Le cinéaste nantais Jacques Demy y tourna des scènes d'une de ses oeuvres où s'illustrèrent deux demoiselles, sœurs dans le film et à l'état civil (dont l'une décéda accidentellement peu de temps après).

Vous terminez votre parcours sur le quai en passant sous le pont Anne de Bretagne.

**46 – Quels vestiges reste-t-il du Pont transbordeur? Dans quelle ville se trouve le pont visible dans un film de Jacques Demy ?**



Après le pont Anne de Bretagne, vous remontez aussitôt à gauche pour rejoindre le boulevard Léon Bureau, construit sur l'ancien canal « nord-sud » comblé. Observez attentivement le blockhaus construit par les Allemands pendant l'Occupation et aussi son environnement (bien qu'il n'y ait plus les chantiers).

**47 - D'après vos observations, à quoi a servi ce blockhaus durant la guerre ?**

Avant de rejoindre l'immeuble des Ateliers et Chantiers de Nantes, vous passez devant les nefs Dubigeon qui vont faire l'objet de grands travaux d'aménagement et de réhabilitation où seront abritées les machines d'attraction de l'Ile de Nantes, dont un éléphant mécanique.

Mais puisque nous parlons de fêtes, évoquons le célèbre carnaval de Nantes. En 1958 la reine de Nantes fut Mireille Joséphau. Elle habitait le plus célèbre quartier de Rezé que l'on voit depuis l'Ile Sainte-Anne. Son histoire inspira au cinéaste Jean-Loup Hubert le film *La Reine Blanche*, tourné en grande partie dans ce quartier.



**48 – Quelle était la particularité physique de la reine de 1958 ? (Cela surprit certains et même un journal local s'en étonna !)**

**Dans quel quartier de Rezé fut en partie tourné le film de J.L. Hubert ?**

Après avoir répondu à cette ultime question remettez vos réponses aux personnes chargées de les collecter.